

ERRE, variations labyrinthiques

Exposition au centre Pompidou Metz

1. Comment pouvez-vous qualifier les propositions architecturales de **Yona Friedman/David Georges Emmerich** ?
La ville spatiale est une **architecture utopique**. Conception d'une **architecture mobile** dans laquelle l'utilisateur est au centre. Les structures souples et non déterminantes conçues par Friedman doivent ainsi permettre l'auto-planification des groupes et l'expression individuelle dans une structure réticulaire où vide et plein alternent et jouent entre eux.

2. Quelles sont les formes à l'origine de la **Endless House** de **Friedrich Kiesler** ?

Est-ce une sculpture/une architecture ? Comment qualifie-t-on ce genre d'architecture ?

Membre du groupe De Stijl, Kiesler développe (entre les deux guerres, en pleine période fonctionnaliste) une **architecture suspendue, courbe, sensuelle** mobile face à la suprématie de l'angle droit. Il fut le pionnier d'une architecture des spirales, de la continuité. Le projet *Endless House* (commencé fin des années 1920 et mené pendant quarante ans) développe une **structure ovoïde** et continue qui évoque la grotte, le coquillage. On parle d'**architecture organique**, le projet évolue, se transforme, grandit au fil des années comme s'il s'agissait d'un organisme vivant.

3. Quel est le nom de l'artiste qui a réalisé **Spiral jetty** ? A quel mouvement artistique appartient-il ?

Donnez en une définition.

Quel lien existe-t-il entre l'œuvre et le lieu ? Comment nomme-t-on ce type d'œuvre ?

Quelles différences existent-ils entre l'œuvre et le film ?

Spiral jetty est une œuvre réalisée dans le grand Lac Salé de l'Utah par **Robert Smithson**, artiste américain du **Land art**. Les artistes du Land Art utilisent la nature comme support et proposent un art éphémère **in situ**.

Les dimensions architecturales (souvent monumentales) des œuvres du land art américain modifient l'expérience du spectateur : celui-ci n'est pas à distance de l'œuvre mais dans l'œuvre.

Le film est une composante de l'œuvre, mais n'est pas l'œuvre.

4. Comment le corps est-il mis en situation dans l'œuvre de **Corey McCorkle** ?

Quelles sensations cela produit-il ?

Le corps est mis en scène par le biais de miroirs, d'où une multiplication de l'image reflétée et une **perte de repères**.

5. Quel est le matériau utilisé dans l'œuvre de **Gianni Pettena** ? Comment nomme-t-on ce genre d'œuvre ?

C'est une **installation** réalisée à partir d'un matériau pauvre et fragile : **le papier**

6. Le **Spazio Elastico** de **Gianni Colombo** est une œuvre **pénétrable**.

Quelles relations le spectateur entretient-il avec cette œuvre ? Expliquez

L'artiste veut créer « **une ambiance** » de manière à interroger la relation entre le spectateur et l'œuvre (**son corps, son regard, ses déplacements**) et conduire à une perte de repères visuels habituels.

7. Quel est le matériau de base du travail de **Julio le Parc** ? Quel est la place du spectateur dans son œuvre ?

Expliquez

Dans une salle plongée dans l'obscurité, l'artiste propose de vivre l'expérience de **la lumière**. L'œuvre de Julio le

Parc soumet le visiteur à une véritable **désorientation à une perte des repères visuels** par la diffraction et le miroitement du prisme lumineux

Membre du groupe GRAV (groupe de recherches en arts visuels), il développe des projets qui prônent la participation active ou involontaire du spectateur et la simplicité des formes. Le labyrinthe est adopté par l'artiste car il permet de créer un lieu alternatif dans le musée, sa forme privilégie la notion de **parcours et permet d'entrer dans le monde du jeu et de privilégier une approche sensorielle de l'œuvre.**

8. A quel univers renvoie **Light Sentence** de **Moma Hatoum** ?

Le titre **Light sentence** est un jeu de mots formé sur l'expression « life sentence » (condamnation à perpétuité). L'œuvre renvoie à un **univers carcéral**. La lumière est traitée de manière très théâtrale, à l'aide d'une ampoule suspendue au centre, qui monte et descend continuellement. Le grillage évoque l'état de surveillance des prisons et laboratoires d'expérimentation.

9. Quel sens donnez au titre de l'exposition ? Comment le comprenez-vous ?

Erre est une exposition qui prend comme point de départ le motif du labyrinthe (métaphore d'un cheminement fondé sur des détours et des sinuosités) pour aborder les questions de **l'errance**, de la **perte des repères**, de la **déambulation** du spectateur.